

Trois prières pour musique de l'âme

On connaissait Alain Guyonnet, le pianiste, compositeur et chef d'orchestre, par son jazz allègre et fluide, inspiré du romantisme californien. Quelques disques en témoignent, celui enregistré avec Lee Konitz notamment. On soupçonnait moins en lui un jardin secret, une mystique qui s'exprimait aujourd'hui dans un disque attachant: *De Mieux en Dieu*. Il s'agit de trois prières chrétiennes (Notre Père, Credo, Gloria), mises en musique par Alain Guyonnet, chantées par Magali Schwartz, mezzo-soprano, et mises en décor musical par un orchestre de jazz de douze musiciens.

Pour l'auteur, unir la musique à la prière, c'est accéder au sacré en transportant par l'émotion le verbe vers l'âme. La liturgie grégorienne en aurait largement fait la démonstration, si besoin. Bien de son temps, Alain Guyonnet architecture une musique à climat faite d'agrégats sonores qui circulent horizontalement dans le sillage de cette voix à forte densité expressive. Une voix à la Marian Anderson qui porte haut le drapau de l'émotion. La partie orchestrale est magnifiquement exécutée par quelques-uns des meilleurs musiciens de jazz de ce pays: Matthieu Michel, Bernard Trinchon, Vincent Lachat, Yves Massy, Serge Ecoffey, Philippe Collet, Michel Weber, Roby Seidel, Gérard Zihlmann, Christian Gavillet, Jacques Demierre et Ivor Malherbe.

René Langel □

Alain Guyonnet, *De Mieux en Dieu*, Gallo CD 763, dist. Disques Office.



LEE KONITZ / KENNY WERNER



play the music of Alain Guyonnet "UNLIMITED". OWL 828601. Enregistré janvier 1992. Durée : 63'51". Lee Konitz, un peu le lâché pour compte et pourtant l'élève de Tristano, dont les séances avec Marsh sont à marquer d'une croix blanche et toutes les sessions avec les plus grands seraient trop longues à citer, un des meilleurs alto du jazz post Parkerien. Une émotion, une sensibilité qui font que cette sonorité diaphane et aérienne vous enveloppe et vous transporte vers des mondes où l'abstraction est totale. Merveilleux musicien qui est là avec la complicité de Kenny Werner, excellent pianiste qui, d'une façon subtile et harmonieuse, le relance dans ce monde étrange et beau qui nous fera toujours rêver. En outre, ils semblent tous les deux prendre un réel plaisir à broder sur le beau canevas des compositions d'Alain Guyonnet. Indispensable.

Saxo/piano

Lee Konitz/Kenny Werner

Unleemited

fff

Le prénom de Lee Konitz prête aux jeux de mots, comme son style de saxophone aux jeux à quatre mains. *Subconscious-Lee* le fit connaître, en 1949, avec Lennie Tristano, au piano. En un éclair, on sut, alors, que ses phrases sinieuses, sa sonorité diaphane, doucement écorchée, sa mise en place fluide offraient une alternative, à la fois ferme et rêveuse, au tout puissant style parkérien. Konitz, c'était un couteau dans la brume, une émotion retenue au bord du danger, un aigu qui hésite sur la peau entre l'incision et la caresse.

Dans les années 70, il commença à exploiter la formule du duo, aussi bien avec des saxophonistes (Joe Henderson), des guitaristes (Jim Hall) que des pianistes, de

Martial Solal à Harold Danko, en passant par Michel Petrucciani. *Unleemited*, avec le discret virtuose qu'est Kenny Werner, au toucher somptueux, nous change des disques où Konitz improvise sur des standards pour faire reculer leurs limites harmoniques. Ici, ce sont uniquement des compositions du Genevois Alain Guyonnet qui servent de tremplin au saxophoniste et au pianiste. La plus captivante est celle qui donne au disque son titre : ce n'est pas que le morceau soit tellement difficile, au contraire, il respire, et le sentiment n'est pas celui d'une partition déchiffrée ensemble, mais bien d'une pensée commune, euphorique, à laquelle la clarté de l'enregistrement contribue beaucoup. Une réserve, tout de même, qui vaut d'ailleurs pour à peu près tous les CD récents : il y a trois morceaux de trop.

1CD OWL 828601 2 - Distr. EMI - 63'51.

Télérama N° 2329 - 29 août 1994

Jazz pour les enfants au profit du Rwanda

■ Jamais à court d'idées originales et généreuses, le compositeur, pianiste et arrangeur genevois Alain Guyonnet invite les enfants à la découverte du jazz en grande formation. Avec son groupe Love and Soda, il les emmènera dimanche à la découverte d'un conte musical dont il a écrit la musique et Nathalie Athlan les textes. A l'occasion de ce concert pas comme les autres les enfants seront non seulement initiés aux joies du jazz mais également à celles que procure la solidarité: la recette sera en effet versée à Médecins du monde pour les enfants du Rwanda. Pour que la fête soit complète, des mamans (ou papas) sont recherchés pour préparer quelques tartines et gâteaux.

Sud: «Petit jazz pour les petits enfants»

BILAN RWANDA

Récemment le groupe «Love and Soda» a donné son spectacle «Petit jazz pour les petits enfants» au bénéfice des enfants du Rwanda. Cela se passait au Sud des Alpes. L'intégralité de la recette - 1062 francs - est allée au CICR.

Cette somme sera donc consacrée à l'action humanitaire de la manière suivante:

La guerre ayant dispersé la population de ce pays, le CICR a envoyé quatorze délégués chargés de retrouver et réunir le plus grand nombre possible de familles.

Lorsque je suis allé remettre l'argent, on m'a indiqué que le montant de ce don parviendrait à rassembler les membres de dix familles rwandaises.

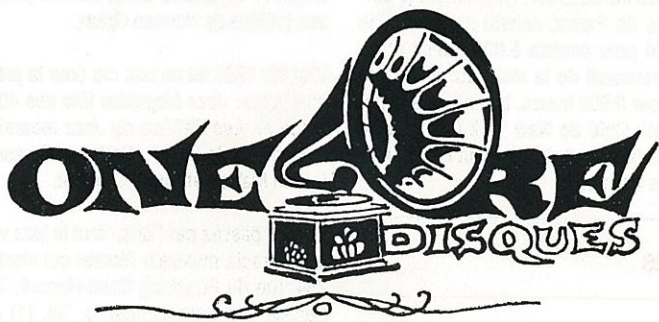
Cela veut encore dire que grâce à cette action quarante à cinquante personnes retrouveront le droit et le plaisir de vivre à nouveau en famille au Rwanda.

Avant de tourner momentanément cette petite page humanitaire, j'aimerais encore remercier tous ceux qui soit par leurs dons, soit par leur travail bénévole, l'ont rendue possible: le groupe «Love and Soda», ses musiciens, sa conteuse; l'A.M.R. qui a prêté la salle; le public, parents et enfants; les «mamans-jazz» qui sous la direction de Marylise Borzykowski-Rageth ont confectionné les gâteaux; Maurizio Bionda à la sono; Dominique Valazza au bar; Michael Bandler à la vente des billets; le restaurant «Choisy Parc».

Alain Guyonnet

PETIT JAZZ POUR LES ENFANTS

Alain Guyonnet et son groupe Love and Soda ont décidé de mettre le jazz au service de la bonne cause. La recette de ce concert sera intégralement reversée à «Médecins du Monde» pour les enfants du Rwanda. (Dimanche 18 à 17 h au Sud des Alpes, ☎ 732 30 95) - (Ich)



L'ami Alain Guyonnet me fait parvenir son 7ème disque, "UNLEEMITED - Lee Konitz / Kenny Werner play the Music of Alain Guyonnet" (OWL 828601 2), disponible sur le marché français depuis avril dernier et qui sort actuellement en Suisse.

Lee Konitz est en passe de devenir un habitué de l'univers musical d'Alain Guyonnet... et c'est tant mieux, car un grand soliste tel que Konitz ne peut que tirer parti de cet univers haut en couleurs. Musicien unique et inclassable, le saxophoniste est tout aussi à l'aise en interprétant la musique toute neuve de Guyonnet qu'il l'est, à son habitude, lorsqu'il réinvente éternellement les mêmes standards. Comme l'écrit si justement Alain Gerber dans sa préface, "le grand mérite de Guyonnet est d'avoir proposé à ce voyageur d'exception des escalas dignes de sa croisière. Le génie du saxophoniste est de baigner ces paysages dans la lumière de ses rêves".

Après plusieurs concerts à Lausanne et Genève, ces dernières années, le pianiste Kenny Werner est de plus en plus connu et apprécié par les amateurs du cru. Il faut le savoir, Werner est une véritable "bête du clavier", car il possède toutes les qualités d'un grand interprète avec, en supplément, un petit grain de folie et une liberté rythmique époustouflante, ces deux derniers aspects de son talent étant surtout mis en évidence lorsqu'il joue avec son trio. Ici, dans le contexte de ce duo, son jeu est plus retenu, presque intimiste, mais quelle plénitude dans son accompagnement... un Tatum moderne, en somme. Je soupçonne qu'il a dû aussi beaucoup écouter Kenny Barron. Ses solos sont évidemment excellents, souvent originaux.

Les compositions d'Alain Guyonnet sont très variées rythmiquement, opposant tantôt une ballade, une valse lente, une valse légère qui tourne, une bossa ou une mélodie enlevée et swinguante. Personnellement, j'affectionne plus particulièrement les ballades, surtout *Les Fesses au Clair de Lune* (elles ont dû inspirer le compositeur, car la mélodie est très belle), avec un solo très inspiré de Kenny Werner, d'un grand classicisme, *Monica*, interprétée au soprano par Konitz, et *Baby I Am A Legend*, au titre évocateur. *Nota Della Notte* est une valse lente à la mélodie pensive et pudique, sur laquelle le pianiste joue dans un style plutôt romantique. *La Valse Qui Rit* est légère et chantante, avec un magnifique solo de piano un peu be-bop et le thème de *Scent Of Dream* me fait penser à un standard bien connu dont j'ai oublié le titre.

En résumé, cette récente production d'Alain Guyonnet est bien là pour confirmer les qualités du compositeur de cette dernière, qualités servies par deux interprètes d'exception.

Une incontestable réussite.

Pierre Losego

Dimanche 18 décembre à 17 h

PETIT JAZZ POUR LES PETITS ENFANTS LOVE AND SODA

Les enfants genevois au secours du Rwanda

Nathalie Athlan, récitante. Johnny Adams, trompette. Sandra Vogel, sax alto. Thierry Sangouard, sax alto. Eric Périat, sax ténor. Franck Vulliez, sax ténor. Michel Borzykowski, sax baryton. Philippe Jenni, guitare. Claude-Alain Burand, piano. Claude Currat, contrebasse. Luc Ramu, batterie. Alain Guyonnet, direction.

Voici donc le dernier pari du groupe «Love and Soda» sous la direction d'Alain Guyonnet: utiliser la musique afin de réunir le maximum d'argent à l'intention des enfants du Rwanda. Afin que tout se

passé dans la meilleure clarté, la recette sera comptée et rendue publique à la fin de la manifestation. Cette somme sera ensuite intégralement versée à «Médecins du monde» ou à une association semblable et, le mois suivant, le journal *Viva la Musica* publiera une photocopie du bulletin de versement. Au plan musical, «Petit jazz pour les petits enfants» est un conte musical sur un texte de Nathalie Athlan et une musique d'Alain Guyonnet. Il est destiné à éveiller l'intérêt pour cette musique dans le cœur des petits enfants à partir de deux ans. Notez encore que ce dimanche après-midi sera placé sous le signe de la «jazz-tartine»... Ce qui signifie qu'un goûter sera offert ensuite aux petits estomacs. Ce dernier point étant, comme l'an passé, entièrement pris en charge par toutes les «mamans jazz» qui voudront bien se joindre à notre effort et préparer quelques gâteries en sucre. Pour les volontaires, appelez Marie-Lise Borzykowski-Rageth au tél. (022) 755 41 23. A.G.

Jazz pour petits enfants

«Love and Soda», tel est le titre du spectacle qui aura lieu à la Traverse, le mercredi 15 mars à 14h30 et 16h30. Ce «petit jazz pour petits enfants», composé et dirigé par Alain Guyonnet, est un conte original récité par Nathalie Athlan sur une musique interprétée par dix musiciens de l'orchestre Love and Soda. Il permet aux enfants de rêver sur une musique «enfantine» enrichie par les sonorités, les rythmes et l'improvisation propres au jazz. Pour enfants de 3 à 10 ans. Billets: enfants Fr. 10.-, adultes Fr. 12.-. Location: Service culturel Migros, Rue du Prince 7, tél. 022/310 68 20; Stand info Balxert et à l'entrée. Réservations seulement: la Traverse, tél. 022/732 23 61.